

« Traverser l'Histoire, rue Chenoise »

MICHEL MERCIER est un passionné du patrimoine et de l'histoire grenobloise. Il a à cœur de faire partager sa passion et son émerveillement, notamment pour la rue Chenoise. Il nous accueille au 10 de cette même rue, au siège de l'association Patrimoine et développement, dont il est membre.



Michel Mercier connaît bien l'histoire de la rue Chenoise et du centre-ville de Grenoble, du Moyen-Âge jusqu'à nos jours. Photo D. P.

D'où vient votre engouement pour l'histoire de la rue Chenoise ?

Michel Mercier Mon père, Maurice Mercier, a écrit le seul ouvrage existant sur les fortifications de Grenoble, accolées à la rue Chenoise. Puis mon frère avait pris le relais et à présent je perpétue cet intérêt familial pour l'histoire du centre-ville et de cette rue. J'ai été professeur d'université en physique et j'ai toujours fait de la recherche. Passionné par les questions historiques et religieuses, je continue donc ma vocation de chercheur sur ce terrain-là.

Quelle est la particularité de cette rue Chenoise ?

M. M. Du bout de la rue, on remarque qu'elle a une forme arrondie. Elle tourne parce qu'elle suit les premiers remparts de la ville de Grenoble, qui datent de l'époque gallo-romaine. D'un côté, la rue est accolée aux remparts, de l'autre elle suivait initialement le Verderet, le cours d'eau qui a été asséché depuis. En empruntant la rue Chenoise, on traverse l'histoire, c'est formidable, de l'époque mé-

diévale à nos jours, en passant par la Renaissance, quand elle a vu se construire des hôtels particuliers probablement édifés par des familles aisées. Dans le Dauphiné, nous n'avons jamais été très riches, mais certains Grenoblois ont pu construire ce magnifique patrimoine. Si vous entrez au 8, 9, 10 ou au 14 de la rue, vous découvrez ces hôtels particuliers avec un passage voûté, une cour intérieure avec des arcades, des escaliers en colimaçon et des résidences de part et d'autre. Ils sont d'ailleurs classés « monuments historiques ». C'est globalement bien conservé, mais c'est notre travail que de poursuivre cette préservation et restauration du patrimoine. Puis rendez-vous compte, c'est dans cette rue que Stendhal a rencontré son grand amour, Victorine...

Et c'est une nouvelle page d'histoire qui s'ouvre actuellement pour la rue Chenoise...

M. M. Oui, il y a un projet de piétonnisation de la rue. Elle est trop étroite pour les voitures et cela permettra aux piétons de mieux apprécier ce décor unique.

EN IMAGES



Au siège de l'association Patrimoine et développement, un plafond à la française a été découvert lors de travaux. Une belle surprise pour l'association qui travaille dans un cadre proche de ses préoccupations. Photo D. P.



Il faut lever la tête au-dessus du bar le Bahaus pour observer l'un des plus anciens vestiges de la rue : une « baie géminée » de l'époque médiévale. Photo D. P.



Le Verderet s'écoulait au pied de la rue Chenoise. Au détour de la rue Saint-Jaime, on retrouve le Pont du Verderet, découvert sous des remblais par des membres de l'association. Photo D. P.